

Petite histoire du Centre hospitalier Pierre-Janet

*Texte préparé par le comité des fêtes du 20^e anniversaire,
le 15 novembre 1985
avec la collaboration de madame Annie-Claude S. Dumesnil*

Qui aurait pu prédire, à l'époque, que le petit sanatorium situé en haut de la colline et qui abritait, alors, les malades tuberculeux et chroniques, deviendrait cet hôpital qui répond, chaque année, aux besoins en santé mentale de milliers de personnes de l'Outaouais? Il faut se reporter en **1963** pour constater que la région ne disposait pas de services psychiatriques, les patients étaient alors dirigés vers les hôpitaux des autres régions et subissaient les contrecoups de l'éloignement relativement à leurs proches et leur famille. C'est à la suite d'une recommandation de la Commission des hôpitaux psychiatriques du Québec, présidée par le Dr Dominique Bédard, que le Dr Gaston Harnois (celui-ci même qui présidera le prestigieux Comité de la Santé Mentale dont le rapport, portant d'ailleurs son nom, aura une influence décisive sur la nouvelle Politique de Santé Mentale dont s'est doté le Québec en 1989) reçut le mandat de mettre sur pied des services complets de psychiatrie dans la région. Il fut aidé en cela par des personnes telles que le Dr Paul-André Meilleur et l'Honorable juge François Chevalier et de nombreuses autres personnalités de la région de l'Outaouais.

Les débuts sont modestes, le Dr Harnois forme une petite équipe qui travaille à mi-temps dans des locaux prêtés par l'Hôpital du Sacré-Cœur. La demande est grande et le défi est de taille. Les démarches entreprises pour obtenir les lettres patentes, constituant la Corporation, aboutissent le **27 août 1965**. Ensuite, tout s'enclenche très rapidement. Le Dr Gaston Harnois est nommé Surintendant médical, la clinique externe déménage au 167, boulevard St-Joseph en décembre 1965. Entre-temps, on fait l'acquisition du Sanatorium St-Laurent dont la situation géographique et sa proximité avec la nature entrent tout à fait avec les orientations de l'Hôpital. L'emménagement dans les nouveaux locaux débute le **28 février 1966**. Le statut exclusivement psychiatrique de l'hôpital est finalement confirmé et, en l'espace d'un an, l'Outaouais peut enfin bénéficier de services complets en psychiatrie adulte. L'Hôpital Pierre-Janet dispose, à partir de ce moment, de lits permettant le développement des services d'hospitalisation interne mais, également, de services tels que la psychothérapie, la consultation diagnostique externe, la clinique de médicaments, les entrevues de psychologie et de psychométrie, des services sociaux et de réadaptation. Des laboratoires, bibliothèque, services d'archives, d'aumônerie sont également mis sur pied pour supporter les programmes offerts. De nombreux travaux de réfection sont effectués

On est de plus en plus conscient des problématiques vécues par les enfants et les jeunes et un nouveau pavillon offrant un centre de jour et une unité d'hospitalisation sont ouverts dès **1975**. Les années **1979-80** seront marquées par l'ouverture des services aux adolescents avec des services de clinique externe, un service d'hospitalisation et des programmes de jour et de soir. Un point de service est également ouvert à Buckingham.

Au cours des dix dernières années, il y a eu encore de nombreux développements, toujours avec l'optique d'améliorer les services, d'offrir des soins plus spécialisés ou mieux adaptés aux besoins des bénéficiaires mais également des ressources du milieu, si bien que le Centre Hospitalier Pierre-Janet n'a plus rien à envier aux autres régions, offrant toute la panoplie de services dont a besoin la population de l'Outaouais, qu'il s'agisse de services aux enfants, aux adolescents, aux adultes ou aux personnes âgées et même de services de psychiatrie légale. L'ensemble des spécialistes de différentes disciplines, certains ayant une renommée nationale et même internationale oeuvrent avec ce même souci de respect et d'humanisme qui doit inspirer toute intervention. L'appui des nombreux bénévoles a toujours été présent et ceux-ci continuent de supporter la réinsertion sociale des personnes qui ont rencontré des difficultés, par exemple, après une hospitalisation.

Ce qui demeure important de comprendre aujourd'hui, c'est que des hôpitaux comme Pierre-Janet poursuivent leur cheminement pour améliorer les soins requis pour la maladie mentale mais ont maintenant également à cœur, de faire connaître les moyens de restaurer ou d'améliorer la santé mentale de toute la population qu'ils desservent.